



OFFICIAL WHITE HOUSE PHOTO BY MOLLY RILEY

L'essor du « sanctuaire du roi »

Une prophétie de la fin des temps révèle un problème lié à un mouvement religieux qui gagne en puissance aux États-Unis.

- Andrew Miiller
- [04/03/2026](#)

Le paysage religieux des États-Unis est en train de changer. Depuis des décennies, des millions de chrétiens américains abandonnent leur foi en Dieu, en la Bible et en la religion. La fréquentation des églises a probablement atteint aujourd'hui son niveau le plus bas depuis avant la guerre civile américaine, lorsque la majeure partie de la population était isolée à la frontière.

L'enquête sur le paysage religieux menée par *Pew Research* a interrogé plus de 35 000 Américains sur leur appartenance religieuse. Elle a révélé qu'entre 2007 et 2024, la proportion d'Américains se déclarant chrétiens est passée de 78 pour cent à 63 pour cent. Certains se sont convertis au bouddhisme, à l'hindouisme, à l'islam ou à une autre religion non chrétienne, mais la plupart ont complètement renoncé à la religion.

PT_FR

Les États-Unis sont-ils condamnés à devenir une société post-chrétienne ? Environ 28 pour cent des Américains déclarent aujourd'hui n'avoir aucune religion. Moins de la moitié des personnes qui cochent « chrétien » assistent à des offices religieux chaque semaine.

Pourtant, au milieu de cette désaffection religieuse, les prophéties bibliques prédisent qu'un *faux mouvement religieux* verra le jour aux États-Unis du temps de la fin. Surnommé « le sanctuaire du roi », ce mouvement *persécutera* en fait les véritables chrétiens et les enverra en exil. Vous devez comprendre ce que la Bible dit de ce mouvement.

Polarisation religieuse

Le christianisme est en train de perdre du terrain, mais ce n'est pas tout. En réalité, les États-Unis deviennent à la fois plus laïques *et* plus religieux.

La plupart de ceux qui quittent le christianisme sont des protestants traditionnels issus des Églises épiscopale, luthérienne, méthodiste et presbytérienne. Les protestants traditionnels sont généralement plus « woke » que les protestants évangéliques ; beaucoup d'entre eux abandonnent tout simplement l'apparence selon laquelle ils croient en la Bible. Leur

nombre est passé de 18 pour cent des adultes américains il y a vingt ans à 11 pour cent aujourd'hui. Pendant ce temps, les protestants évangéliques réussissent beaucoup mieux à fidéliser leurs membres. Leur nombre est passé de 26 pour cent des adultes américains il y a vingt ans à 23 pour cent aujourd'hui. Cela signifie que le protestantisme américain devient plus pieux et plus évangélique à mesure que les libéraux traditionnels se tournent vers le sécularisme.

Les données des sondages à la sortie des urnes publiées après les élections présidentielles américaines de 2024 montrent que 63 pour cent des électeurs protestants ont voté pour Donald Trump. Environ 62 pour cent des protestants *traditionnels* ont voté pour Kamala Harris ; cependant, il reste aujourd'hui si peu de protestants traditionnels aux États-Unis qu'ils n'ont guère pesé dans la balance. Les 82 pour cent de protestants évangéliques blancs qui ont voté pour Trump ont largement dépassé le vote traditionnel.

Ces statistiques montrent que les chrétiens les plus préoccupés par la sécularisation de des États-Unis se sont ralliés au président Trump afin de résister à la gauche radicale athée. Il est facile de comprendre pourquoi.

Le président Trump a remarqué ce soutien religieux et a promis de défendre le christianisme contre la gauche radicale. « N'oubliez pas que tous les régimes communistes à travers l'histoire ont tenté d'éradiquer les églises, tout comme tous les régimes fascistes ont tenté de les coopter et de les contrôler », a-t-il déclaré un mois après sa deuxième investiture. « Et aux États-Unis, la gauche radicale tente de faire les deux. Ils veulent abattre les croix partout où ils le peuvent et les recouvrir de drapeaux de justice sociale. Mais personne ne touchera à la croix du Christ sous l'administration Trump. »

Même s'il est réjouissant de voir un président défendre la liberté religieuse, nous devons surveiller de près l'évolution du paysage religieux américain.

Le protestantisme était autrefois le dénominateur commun qui sous-tendait la société américaine, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. Le protestantisme évangélique est en train de se transformer en une force politique alignée sur l'administration Trump contre la gauche radicale. Les intentions des chrétiens au sein de l'administration sont probablement bonnes, mais l'histoire montre que l'implication du gouvernement dans les affaires de l'Église conduit généralement à la corruption de cette dernière.

Églises de contrefaçon

Dans les semaines qui ont précédé les élections présidentielles américaines de 2016, Hillary Clinton détenait une avance considérable dans les sondages. Mais dans un sermon prononcé à l'époque, Gerald Flurry, rédacteur en chef de la *Trompette*, a déclaré qu'il pensait que M. Trump allait gagner. Pourquoi ? Parce qu'une prophétie dans le livre d'Amos dit qu'à la fin des temps, les États-Unis seront dirigés par un dirigeant semblable à l'ancien roi israélite Jéroboam II. M. Flurry a identifié ce dirigeant comme étant M. Trump. C'est également ainsi qu'il a correctement prédit — pendant quatre ans, que Trump reviendrait à la présidence.

M. Flurry a souligné que ce personnage appelé « Jéroboam » serait soutenu par « une maison royale » (Amos 7 : 13), qu'il a identifiée comme étant la Cour suprême des États-Unis. Nous avons vu cette prophétie se réaliser lorsque la Cour suprême a statué dans l'affaire *Trump c États-Unis* que le président bénéficie d'une immunité juridique pour tous ses actes officiels. Avec cette décision du 1er juillet 2024, la Cour suprême a *aidé* M. Trump et rendu son retour à la présidence pratiquement inévitable.

Mais notez que ce Jéroboam de la fin des temps est également soutenu par le « sanctuaire du roi ». Qui ou quoi est le sanctuaire du roi ?

Dans les versets 12-13, un sacrificateur méchant dit au vrai prophète de Dieu : « Homme à visions, va-t-en, fuis dans le pays de Juda ; manges-y ton pain, et là tu prophétiseras. Mais ne continue pas à prophétiser à Béthel, car c'est un sanctuaire du roi, et c'est une maison royale. » C'est un événement historique important, mais c'est aussi une prophétie pour aujourd'hui. C'est pourquoi cela a été écrit et canonisé pour nous. Pour comprendre le sanctuaire du roi, vous devez comprendre cette histoire.

La Bible nous dit que plus d'un siècle avant l'époque du roi Jéroboam II. le royaume d'Israël s'est divisé en deux. Les tribus de Juda, Benjamin et Lévi continuèrent avec la dynastie du roi David ; les dix tribus du nord se rebellèrent et suivirent le roi Jéroboam I, qui avait servi comme une sorte de premier ministre sous le roi Salomon.

Feu Herbert W. Armstrong a résumé cette histoire dans son livre le plus populaire, *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. « Jéroboam craignait que ses sujets, en se rendant une fois par an à Jérusalem pour célébrer la fête des Tabernacles, ne reviennent vers Roboam et qu'il ne perde son nouveau trône », écrit-il. « L'introduction de l'idolâtrie visait à empêcher cela et à garder le peuple chez lui. Cette idolâtrie consistant à enfreindre le sabbat (Ézéchiel 20 : 10-24) était le grand péché national qui devint une telle malédiction pour Israël. Génération après génération, Dieu a supplié la maison d'Israël de se détourner de la tradition — des voies de leurs pères, et de revenir à l'observance des commandements de Dieu. Mais au cours de neuf dynasties différentes sous 19 rois, Israël a continué à commettre ces péchés nationaux — des péchés si graves aux yeux de Dieu qu'il a finalement fait en sorte qu'ils deviennent une nation conquise et captive.

Le roi Jéroboam instaura un nouveau sacerdoce, fit construire deux veaux d'or dans les villes de Dan et de Béthel, et dit à ses partisans : « Israël ! voici ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte » (1 Rois 12 : 28). du pays d'Égypte.

Ces veaux n'étaient pas destinés à représenter des divinités païennes, mais le vrai Dieu. En d'autres termes, le roi Jéroboam

a mis en place une *religion de contrefaçon* pour imiter la religion administrée par les Lévites de Jérusalem !

Les veaux d'or de Jéroboam ont été à l'origine de ce que le livre d'Amos décrit comme « le sanctuaire du roi ».

Le sanctuaire du roi

« Sous Jéroboam, la nation d'Israël, composée des dix tribus, a complètement violé les lois de Dieu, en particulier les deux commandements fondamentaux », a écrit M. Armstrong. « L'une des premières actions de Jéroboam a été d'ériger des idoles. Et il *changea* les fêtes d'automne de Dieu du septième au huitième mois. Il existe de nombreuses preuves qu'il a également changé le sabbat de Dieu du septième au « huitième » jour [...] » (ibid.).

Lévitique 26 : 1-2 identifie les deuxième et quatrième commandements comme les deux commandements tests de Dieu. Ces commandements sont : « Tu ne te feras point d'image taillée » et « Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier » (Exode 20 : 4, 8).

Ces commandements mettent à l'épreuve notre obéissance et notre loyauté envers Dieu. De nombreuses religions créées par l'homme reconnaissent que nous ne devons ni tuer, ni forniquer, ni voler, ni mentir, ni convoiter. Mais beaucoup de gens qui peuvent voir que ces actions sont mauvaises ne peuvent pas comprendre pourquoi il est mauvais de prier devant une statue de Jésus dans une chapelle ornée d'une croix le dimanche matin. Il faut une foi et une obéissance sincères pour rejeter les images taillées et se souvenir du sabbat.

Le roi Jéroboam enfreignit ces deux commandements, ainsi que les instructions de Dieu établissant le sacerdoce lévitique et les jours saints annuels. Pourquoi ? Pour obtenir le soutien nécessaire à son programme politique et éloigner les gens de Jérusalem.

C'était là un développement insidieux au sein de la nation de Dieu ! Alors que les biographies de la plupart des autres rois sont beaucoup moins détaillées, la Bible accorde une importance considérable à ce roi et à son système religieux.

Dans Amos 7, le sacrificateur malfaisant Amatsia, qui a dit à Amos de cesser de prophétiser contre Jéroboam, était un sacrificateur de Béthel. Cela signifie qu'il était l'un des sacrificateurs qui dirigeaient le culte du veau d'or de Jéroboam lors des faux jours saints de Jéroboam.

Ce système consistant à mélanger la vraie religion avec d'autres croyances plus opportunes pour son programme n'a pas disparu avec le roi Jéroboam I. La Bible souligne que ses successeurs « marchèrent dans la voie de Jéroboam » en perpétuant les deux péchés fondamentaux de Jéroboam : l'idolâtrie et la violation du sabbat.

En fait, la grande majorité des chrétiens d'aujourd'hui utilisent des croix, des statues, des peintures et d'autres images sculptées pour adorer Jésus, et ils vont à l'église ce que l'on pourrait appeler le « huitième jour » de la semaine au lieu du septième, le jour que Dieu commande de respecter dans la Bible.

Avant son assassinat, Charlie Kirk était l'un des rares chrétiens à observer le sabbat du septième jour. Dans son livre à succès *Stop in the Name of God* (Arrêtez au nom de Dieu), il admet que les premiers pères catholiques ont changé leur jour de culte du samedi au dimanche quelques décennies après la mort de Jésus-Christ. Pourtant, il s'est abstenu d'y voir un *commandement* ; il l'a considéré comme un bon principe qui a des effets positifs sur la santé mentale. Il n'a jamais dit aux gens que le Sabbat est un *commandement qui nous met à l'épreuve*, en indiquant si nous adorons le vrai Dieu ou non !

Ces versets ne signifient pas que chaque chrétien qui va à l'église le dimanche est membre du sanctuaire du roi. Si c'était vrai, 99 pour cent des chrétiens de la planète seraient membres du sanctuaire du roi. Mais ces Écritures montrent bien que le sanctuaire du roi émergera du christianisme traditionnel, religion dominante dans l'Israël du temps de la fin, qui rejette le sabbat hebdomadaire et les sabbats annuels de Dieu au profit des traditions païennes et de l'opportunisme politique. Aujourd'hui, ce mouvement gagne rapidement du terrain aux États-Unis.

« Ne prophétisez pas »

Le principal facteur qui distingue le « sanctuaire du roi » du reste de la chrétienté traditionnelle est son intense loyauté à l'égard de Jéroboam.

Dans « La Cour suprême des États-Unis est-elle dans la prophétie biblique ? » (disponible sur le site de latrompette.fr), M. Flurry a fait remarquer que lorsque Amos 7 : 13 fait référence à « la cour du roi », le mot « roi » est un mot hébreu différent de celui utilisé dans l'expression « le sanctuaire du roi ». Il serait plus juste de traduire par « *la cour du royaume* ». Cette *cour du royaume* n'est pas une entité religieuse et *nesuit* pas Jéroboam. Il *aide* Jéroboam, mais ne lui est pas personnellement loyal.

Le sanctuaire du roi est différent. Il n'est pas loyal envers le royaume ; *il est personnellement loyal envers le roi*.

Le roi Jéroboam I rejeta le sacerdoce établi par Dieu et en instaura un nouveau parmi « les plus humbles du peuple ». Ces nouveaux sacrificateurs devaient leur ascension soudaine et spectaculaire entièrement au roi et risquaient d'être humiliés, voire exécutés, si le peuple obéissait à la loi de Dieu. Ils ont donc soutenu Jéroboam davantage que Dieu.

La « voie de Jéroboam » était encore en vigueur dans le royaume d'Israël 12 rois et 117 ans plus tard, lorsque le roi

Jéroboam II était au pouvoir. Il continua à se fier à ces faux sacrificateurs, même lorsqu'ils lui conseillèrent d'exiler le véritable prophète de Dieu, Amos, en Juda. Amatsia, un faux sacrificateur influent, a déclaré que la raison de cette mesure radicale était que « le pays ne peut supporter toutes ses paroles ». Il n'aimait pas le message de repentance d'Amos.

À cet égard, le Président Trump suit la voie de Jéroboam.

L'année dernière, le président a annoncé la création d'un bureau de la foi à la Maison-Blanche. Cela aurait pu être une bonne initiative, mais qui a-t-il nommé pour le diriger ? Paula White, une télévangéliste liée au mouvement pentecôtiste et à l'évangile de la prospérité. Mme White a été mariée trois fois, a fait l'objet de graves accusations d'infidélité conjugale et prêche un message non biblique qui néglige les vérités bibliques essentielles sur le péché, la repentance et la recherche de la justice.

De nombreux chrétiens reconnaissent que l'« évangile » commercialisé de White n'a pas grand-chose à voir avec la Bible. Dans l'un de ses programmes « argent contre bénédiction », elle promettait que si vous faisiez un don de 1 000 dollars à son ministère, vous recevriez « sept bénédictions surnaturelles », notamment un ange gardien, la prospérité, la guérison et une longue vie. Ce n'est pas le genre de dirigeant religieux qui appellera la nation à une véritable repentance, ce qui est le message de la Bible du début à la fin. Elle est le type de dirigeant religieux qui s'est associée à Donald Trump dans le but de gagner du pouvoir.

Amos 7 nous dit qu'en plus d'être personnellement fidèle au roi Jéroboam, le sanctuaire du roi est hostile aux prophéties de Dieu. Le sacrificateur maléfisant Amatsia accuse Amos de conspirer contre la maison de Jéroboam (verset 10) avant de lui dire de cesser de prophétiser contre la maison d'Israël (verset 16).

Ce mouvement religieux est convaincu que Donald Trump va rendre l'Amérique grande à nouveau sans que le peuple américain ait besoin de se repentir de ses péchés. Ils *persécuteront* les vrais chrétiens qui prêchent le vrai message de Jésus-Christ et la vraie repentance ! Dans leur suffisance, ils seront totalement incorrigibles.

Vous ne pouvez pas vous permettre d'ignorer ce que dit la Bible au sujet du sanctuaire du roi.

Destruction totale

Dans l'édition 2023 de son livre *L'Amérique sous attaque*, M. Flurry explique que Dieu accorderait un second mandat à Donald Trump afin que le peuple américain soit sauvé de la prise de pouvoir par la gauche radicale et ait une dernière chance de se repentir de ses péchés. Il écrit : « Si le peuple américain ne se repent pas et ne se tourne pas vers Dieu pendant le second mandat de Trump, alors Dieu permettra que l'Amérique devienne 'désolée' et 'dévastée'. »

Amos 7 : 7-9 dit : « Il m'envoya cette vision. Voici, le Seigneur se tenait sur un mur tiré au cordeau, et il avait un niveau dans la main. L'Éternel me dit : Que vois-tu, Amos ? Je répondis : un niveau. Et le Seigneur dit : je mettrai le niveau au milieu de mon peuple d'Israël, je ne lui pardonnerai plus. Les hauts lieux d'Isaac seront ravagés ; les sanctuaires d'Israël seront détruits, Et je me lèverai contre la maison de Jéroboam avec l'épée. »

Le mot « hauts lieux » au verset 9 désigne les lieux de culte ; le mot « sanctuaires » désigne spécifiquement les temples. Cette prophétie met en garde contre le châtimement divin qui s'abattra sur le président Trump et ses fidèles religieux s'ils refusent de se repentir. Plus loin, Amos dit qu'« Israël sera emmené captif loin de son pays » (verset 17), donc la correction ne concerne pas seulement les personnes religieuses. La *nation tout entière* sera punie ! Mais le catalyseur final de la punition est le rejet par les chrétiens américains du message d'avertissement de Dieu.

« Nous surveillons cette prophétie depuis juin 1990, dans le deuxième numéro de la *Trompette* que nous avons jamais produit », écrit M. Flurry dans « Pourquoi je crois toujours que Donald Trump reviendra. ». « Elle évoque un moment où Dieu se prépare à mesurer la destruction de l'Israël de la fin des temps — c'est-à-dire les États-Unis et la Grande-Bretagne — et où Il dit : 'Je ne lui pardonnerai plus' » (verset 8). Cela se produira juste avant que *une sévère* correction ne s'abatte sur ces nations si elles ne se repentent pas. Ils reçoivent leur *dernier avertissement*. [...] Ainsi, le contexte global dans lequel Dieu dit *Je ne lui pardonnerai plus* est celui de l'époque de 'Jéroboam' — un *antitype du temps de la fin* du roi Jéroboam II d'Israël ... »

Le président Trump est désormais de retour au pouvoir, et un mouvement qui affiche une apparence de religiosité et de piété le soutient. Cependant, ce mouvement devra apporter des changements importants pour éviter la destruction de ce pays.

Dieu dit : « Je ne lui pardonnerai plus. »